

# LES PAYSANS AU MOYEN ÂGE

## Domaines artistiques :

- « Arts du visuel »
- « Arts du quotidien »

## Programme d'histoire de 5<sup>ème</sup> :

### L'Occident féodal : XI-XIV<sup>ème</sup> siècles

#### **Thème 1 : paysans et seigneurs.**

Démarches : L'étude est conduite à partir d'images au choix des travaux paysans parmi celles tirées d'œuvre d'art.

Capacités : Décrire quelques aspects du travail des paysans dans les campagnes au Moyen Âge.

## Objectifs :

Décrire et raconter la vie quotidienne à partir d'une comparaison de deux œuvres médiévales (enluminures de deux manuscrits) et la compléter par une étude ethnographique au musée René Baubérot de Châteauponsac afin de rendre plus concrets les outils paysans ainsi que leurs traditions.

## Première séquence avant la visite du musée :

Distribuer les enluminures :

- le calendrier du *Rustican* ou *Livre des profits champêtres et ruraux* de Pierre de Crescent (1305 – Bologne)
- le calendrier des *Très Riches Heures du Duc de Berry* des frères de Limbourg (XV<sup>ème</sup> siècle).

Demander aux élèves de comparer les deux œuvres en notant les points communs et les différences.

### Points communs

Des enluminures ou miniatures. Définitions.

Des travaux paysans en fonction des saisons : certaines scènes se retrouvent dans les deux œuvres.

Une même époque : la fin du Moyen Âge (XIV<sup>ème</sup> et XV<sup>ème</sup> siècles).

Des scènes très colorées.

### Différences

Des châteaux en arrière-plan pour les *Très Riches Heures*. Ils ressemblent à des châteaux de contes de fée.

Certaines scènes ne concernent pas les paysans. Exemple : la chasse au faucon.

Exercice : à partir des tableaux, rédige un texte sur la vie quotidienne et les travaux des paysans au fil des saisons.





<u>Mois</u>	<u>Travaux agricoles ou divers</u>	<u>Outils</u>
Janvier	Nettoyage des fossés.	Houe
Février	Épandage du fumier dans les champs	Hotte et bêche
Mars	Taille de la vigne	Serpette
Avril	Tonte des moutons	Ciseaux ou forces
Mai	Chasse seigneuriale au faucon	
Juin	Fenaison	Faux
Juillet	Moisson	Faucille
Août	Battage	Fléau
Septembre	Semailles	Sac
Octobre	Vendanges	Cuve
Novembre	Récolte des glands ou glandée	Bâton
Décembre	Abattage du cochon	Couteau et récipient

<u>Saison</u>	<u>Travaux agricoles ou scènes.</u>	<u>Outils</u>
Hiver	Village sous la neige. Abattage d'un arbre.	Hache
Automne	Labours et taille de la vigne	Charrue, joug, serpette
Été	Fenaison	Râteaux, faux
Eté	Moisson et tonte des moutons	Faucille, forces
Automne	Vendanges	Charrette, cuves, paniers
Automne	Glandée	Bâton

## Seconde séquence au musée René Baubérot :

Jeu pédagogique :

Répartis en groupes, les élèves doivent retrouver des outils agricoles utilisés au Moyen Âge. Chaque groupe tire au sort quatre cartes à jouer qui contiennent une photo de l'outil ainsi que des indices pour le repérer dans les collections. Chaque groupe dispose d'un plan du musée. Il doit noter le nom de l'outil, son utilité, ainsi que la salle dans laquelle il se trouve. Lorsque les quatre outils sont localisés, le groupe revient à l'accueil pour tirer de nouvelles cartes.

## Synthèse :

Avec l'ensemble des élèves, la synthèse permet d'approfondir certains thèmes :

- Les labours et les attelages : comparaison d'un araire et d'une charrue, collier de cheval et joug.
- Le porc : nourriture, abattage et conservation de la viande.
- L'habitat rural médiéval dans la Basse-Marche : silos à grains et caves.

## Carte 1



**Indice** : pour trouver le numéro de la salle, compte le nombre d'outils visibles totalement ou pas sur la photographie ci-dessus.

carte 2



**Indice : le Père-Noël l'a déposée chez le vannier qui travaille près du menuisier.**

## Carte 3



**Indice : au deuxième étage avec les outils.**



# Carte 4



**Indice** : l'outil coupant est dans une cave voûtée.

Carte 5



**Indice : cherche dans une cave.**

## Carte 6



**Indice : Cherche le grain dans la cave. La hotte est chez le vannier.**

Carte >



**Indice** : au deuxième étage, dans une vitrine, parmi les outils.

# Carte 8



**Indice** : Dans une des deux salles voûtées.

# Carte 9



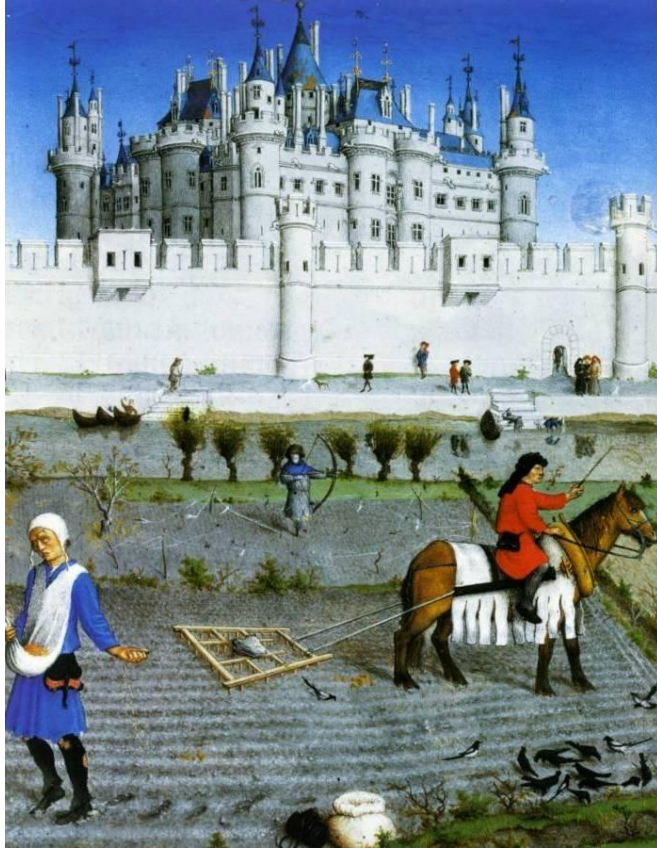
**Indice : près de l'escalier.**

Carte 10



**Indice : près de l'escalier.**

# Carte 17



**Indice : dans une des deux caves.**



## Carte 12



**Indice : près de l'accueil.**

Nom	Usage ou utilité	Nom ou numéro de la salle du musée

### Compléments historiques :

Les « livres d'Heures » sont à la mode aux XIV<sup>ème</sup> et XV<sup>ème</sup> siècles. Ils sont faits pour des rois, des princes mais aussi de riches bourgeois. Ils servent avant tout pour des pratiques religieuses privées. Ils contiennent en effet des prières et des extraits des Évangiles. Beaucoup de personnes ont appris la lecture sur ces livres qui ont aussi des calendriers. Une page est consacrée à chaque mois. Elle est illustrée par une scène qui correspond à une activité agricole liée à la saison ou à un loisir seigneurial comme la chasse. Les bourgeois préfèrent parfois des scènes plus urbaines et marchandes. Les *Très riches Heures* sont encore plus complètes que les *Riches Heures*. Ces livres présentent plusieurs intérêts. Le premier est artistique. En effet, il a fallu beaucoup de temps pour que des artistes anonymes peignent les enluminures et miniatures et calligraphient le texte. Le second est historique. Une étude minutieuse des miniatures donne beaucoup d'informations sur les travaux agricoles, la vie quotidienne des paysans et les loisirs des seigneurs. Il faut exercer son esprit critique car les scènes ne sont pas toujours réalistes. Enfin, ces calendriers traduisent une conception cyclique du temps : l'homme médiéval est sensible aux saisons et aux fêtes religieuses mais il ignore les dates précises. Les cloches des églises et monastères rythment son quotidien.

Souvent offerts comme cadeau, ces « livres d'heures » ont été généralement assez bien conservés. Celui du duc de Berry, fils de Jean le Bon, est certainement un des plus élaborés et réussis.

### Le calendrier de Pierre de Crescent :

Il date de 1459 et a été fait pour illustrer un traité d'agronomie. Pierre de Crescent est né à Bologne vers 1233. Après des études de droit, il devient juge-conseiller avant de se retirer dans son domaine agricole près de sa ville natale. Vers 1305, il rédige un traité d'agriculture traduit en plusieurs langues. Le roi Charles V a fait enluminer son exemplaire. Le plus beau manuscrit est celui de Chantilly commandé par René d'Anjou, beau-frère de Charles VII, et enluminé entre 1459 et 1470. Ce livre de luxe destiné à des personnages importants ne fait pas toujours preuve de réalisme. Par exemple, les travaux agricoles de janvier et de février ne sont pas fréquents.

[rustican.pdf \(ac-rouen.fr\)](http://rustican.pdf(ac-rouen.fr))

Les labours :



Dans la salle 2 du musée, il est possible de comparer un araire et une charrue. Rappelons que l'araire fend la terre tandis que la charrue la retourne ce qui permet d'aérer le sol, d'enfouir les mauvaises herbes qui en se décomposant enrichissent l'humus. La charrue n'est pas adaptée aux sols légers. Dans des terres profondes, elle constitue un progrès. Si l'araire est utilisé dès le IV<sup>ème</sup> millénaire avant JC en Mésopotamie, la charrue beaucoup plus tardive apparaît au Moyen Âge et permet les grands défrichements du XI<sup>ème</sup> au XIII<sup>ème</sup> siècle. En Limousin, les paysans ont longtemps labouré avec un araire.

### Joug et collier d'épaules :



En Limousin, les paysans travaillent peu avec les chevaux mais essentiellement avec des vaches et des bœufs. C'est un indice de retard agricole. Les bœufs sont des taureaux castrés plus puissants que les vaches. Ces dernières ont cependant l'avantage de donner du lait ou de faire des veaux. Le joug est une pièce de bois permettant d'atteler des animaux de trait en exploitant au mieux leur force de traction. Il est le plus souvent double. Dans le musée, plusieurs jougs sont présentés. L'un est réglable en largeur, ce qui permet de l'adapter pour sarcler un champ de légumes. Un joug asymétrique a été fait pour atteler une vache et une mule car le paysan n'était pas suffisamment riche pour disposer de deux vaches. Le joug né en Mésopotamie et en Égypte au IV<sup>ème</sup> millénaire avant JC. Il devient courant dans le royaume de France à partir des XI<sup>ème</sup> et XII<sup>ème</sup> siècles. Le joug de cornes est attaché par des sangles en cuir. Le joug de garrot fixé sur les épaules est surtout utilisé pour les mulets et les ânes, plus rarement pour les bœufs. Il présente l'avantage de laisser la tête de l'animal plus libre.



Le collier a aussi évolué. Plaqué sur la gorge au moindre effort, le collier de garrot gênait la respiration du cheval qui ne pouvait tirer qu'une charge légère. Apparu en Europe vers l'an 1000, le collier d'épaules permet de tirer des charges plus lourdes.



Le porc :



Domestiqué au Néolithique, le porc est apprécié par les Gaulois. Au Moyen Âge, le porc est élevé dans les forêts où il se nourrit de glands, de racines et d'herbes comme les sangliers. Dans les villages, les porcs cherchent leur nourriture dans le couderc, terrain vague communal. L'enfermement des cochons dans des porcheries pour les engraisser date surtout du XIX<sup>ème</sup> siècle. Au Moyen Âge, les porcs beaucoup plus petits qu'actuellement ont un aspect différent.

L'abattage du porc a lieu en hiver pour assurer la conservation de la viande. Ce travail prend un aspect festif. Des invités participent aux différentes tâches car « dans le cochon, tout est bon », rien ne se perd. Assommé puis saigné, les soies sont grillées avec de la paille. L'animal est ensuite suspendu par les pattes arrière à une échelle. Le jambier exposé au musée est une pièce en bois qui passe entre les tendons. Le porc est vidé de ses organes puis découpé en morceaux. À la fin de la journée, les convives se rassemblent pour un repas agrémenté exceptionnellement de viande, notamment les grillades.

La viande est conservée dans des saloirs. Les jambons sont fumés dans la cheminée.

